

Un peu d'histoire



Le village de Lézignan est probablement né d'une villa romaine dont les traces n'ont pas encore été retrouvées.

Au XI^e siècle, quelques-uns des seigneurs qui possédaient des droits sur le village lèguent aux Bénédictins de l'abbaye Saint-Sauveur d'Aniane une bonne moitié de Lézignan. Les premières mentions de l'église Sainte-Marie datent de cette époque.

À la fin du XII^e siècle, les Templiers reçoivent de Pierre de Pézenas l'autre moitié du village. Templiers et Bénédictins sont alors co-seigneurs d'une communauté qui, dès la fin du XIII^e siècle, élira les consuls qui la dirigeront.

Vers 1460, Lézignan devient Lézignan-la-Cèbe. La cèbe est le nom occitan de l'ignon doux qui y est cultivé.

En juillet 1562, le village, qui était aux mains des Protestants, est assiégé puis pris par les Catholiques. La garnison est passée au fil de l'épée. Quelques jours plus tard, les deux parties se rencontreront dans la plaine de l'Hérault pour un combat qui tournera à l'avantage des Catholiques.

Vers 1606, Pierre de Ribes, bourgeois piscénois, acquiert des terres nobles appartenant aux Bénédictins et devient co-seigneur de Lézignan-la-Cèbe. C'est lui qui fait construire le château vers 1614.

Les de Ribes de Lézignan et les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, qui ont succédé aux Templiers, seront co-seigneurs du village jusqu'à la Révolution.



Découvrir en visite guidée



- Des visites sont proposées toute l'année. Un guide vous emmène à la découverte de l'histoire et du patrimoine de nos villes et villages.
- Mission Patrimoine Pézenas Pays d'art et d'histoire
Tél. +33(0)6 72 95 93 68
missionpah@capdagde.com
- CONSULTEZ L'AGENDA: www.capdagde.com

Vous avez des questions ? Besoin d'un conseil ? Contactez nos Offices de Tourisme.

- Cap d'Agde : +33 (0)4 67 01 04 04 - contact@capdagde.com
- Agde : +33 (0)4 67 31 87 50 - contact@capdagde.com
- Montagnac : +33 (0)4 67 24 18 55 - montagnac@capdagde.com
- Pézenas : +33 (0)4 67 98 36 40 - pezenas@capdagde.com
- Portiragnes : +33 (0)4 67 90 92 51 - +33 (0)9 75 80 72 12
portiragnesplage@capdagde.com
- Tourbes : +33 (0)4 67 94 43 92 - tourbes@capdagde.com
- Vias : +33 (0)4 67 21 76 25 - vias@capdagde.com

Conception & WONDERFUL - Maquette: Atelier Gandalf - Crédits photos: H. Comté, E. Jouve, R. Capdevila, P. Lagarde, OT - 2019.



Laissez-vous conter LÉZIGNAN- LA-CÈBE



Plan de visite



OFFICE DE TOURISME
Cap d'Agde Méditerranée
Bulle d'accueil
BP 544 - F-34305 Le Cap d'Agde cedex
Tél. +33 (0)4 67 01 04 04
contact@capdagde.com



www.capdagde.com

Bureau d'information touristique Pézenas
Hôtel de Peyrat
Place des États du Languedoc
34120 Pézenas
Tél. +33 (0)4 67 98 36 40
pezenas@capdagde.com

CAP D'AGDE
MÉDITERRANÉE



CAP D'AGDE
MÉDITERRANÉE

commune de
Lézignan
la Cèbe



Fouille, Recouvrement, Lézignan



1 ÉGLISE SAINTE-MARIE

Appelée parfois Notre-Dame de la Rotonde, elle est mentionnée dès le XI^e siècle. Elle est le centre d'un prieuré dépendant de l'abbaye Saint-Sauveur d'Aniane. Il ne reste plus rien de l'église médiévale. Partiellement ruinée en 1562, pendant les guerres de Religion, l'église sera restaurée en deux temps. Le clocher sera rebâti en 1659 sous la houlette de Jean Thomas, architecte piscénois puis, vers 1675, c'est la nef et le chœur qui sont reconstruits.

L'église était bordée au nord par un cimetière. L'ensemble était fermé par une "clastre" dont il ne nous reste qu'une porte.

Sainte-Marie de Lézignan conserve, à l'intérieur, des éléments d'un imposant retable du XVII^e siècle ainsi qu'une Pietà en albâtre du début du XV^e siècle.



2 REMPARTS

À la fin du XII^e siècle, les Templiers et les Bénédictins de l'abbaye d'Aniane, jouissaient en indivis de la seigneurie de Lézignan. Les Templiers disposaient, à l'intérieur du castrum, d'une importante maison aujourd'hui disparue.

L'enceinte fortifiée dont il ne nous reste que deux portes (la troisième a été détruite en 1849) est formée de deux éléments juxtaposés. De la "clastre" du XII^e siècle qui protégeait le prieuré Saint-Benoît il ne reste que la porte qui donne accès à l'église. Au début du XIII^e siècle, les Templiers se sont appuyés sur cette clôture pour construire l'enceinte qui fortifie le village. Seul le "portal de la font" (porte de la fontaine) reste encore visible de nos jours.

3 CHÂTEAU

Le 12 mars 1614, Pierre de Ribes, seigneur de Lézignan, passe un contrat avec Claude Bastide, maçon de Pézenas, pour la construction du château de Lézignan. La demeure, conformément au prix-fait et à la tradition architecturale régionale, est constituée de trois bâtiments cantonnés de quatre tours rondes qui bordent une cour. Elle a été très peu modifiée par la suite.

Quelques années après l'achèvement du château, les Ribes font aménager leur hôtel particulier à Pézenas.

À la mort de Pierre de Ribes (1624), le château constitue le douaire de sa veuve, Isabeau de Saint-Bonnet de Thoyras. Ce n'est qu'à son décès, vers 1661, que son fils Jean-Louis de Ribes quitte l'hôtel piscénois pour le château de Lézignan.

En 1757, des héritiers des de Ribes vendent la moitié du château et de leur seigneurie à Henry Guillaume Carrion de Nisas. La famille Carrion devra attendre 1788 pour acheter l'autre moitié du château.

Des Carrion de Nisas, le château est passé, par héritage, à la famille d'Ormesson.

4 FONTAINE DU VILLAGE

Les origines de cette fontaine se perdent dans la nuit des temps. Elle était située au point le plus bas du village et alimentée par des eaux captées dans les coteaux au tènement Lou Roc. Pendant des siècles, elle a été le centre de la vie du village.

En 1644, elle se réduisait à un simple "abeuviradou", un abreuvoir, devant lequel il y avait un espace vacant, "la place", à laquelle on accédait en sortant du village par le "portal de la font". Vers 1830, un lavoir s'ajoute aux deux abreuvoirs existants. L'évacuation du trop-plein des eaux est agrémentée d'un monument en 1878.

De cette fontaine, il ne reste que le couvert et le lavoir de 1830. L'eau ne coule plus depuis que le monument de 1878 a été désolidarisé du lavoir.



5 FONTAINE "DE L'AMOUR"

Elle apparaît sur les bords du "Caval ferrant" vers 1850. Elle sera aménagée en 1877, puis munie d'une pompe à balancier en 1881. Laissée à l'abandon lors de l'arrivée de l'eau courante, cette fontaine a été rénovée en 2018. Entourée de jardins, à l'écart des rues du village, cette fontaine était propice aux rencontres qui sont à l'origine de son surnom.

Ne partez pas sans avoir vu

Le monument aux morts

Confié à l'architecte et sculpteur biterrois Jules Cartier, le monument est terminé en décembre 1922. La République est représentée par une femme portant une étoile sur le front, armée d'une épée brisant les chaînes de la tyrannie. Un enfant désigne les noms des soldats morts pour la France. Le monument a été déplacé en 2008 près du cimetière, avenue de l'Égalité.